

1/3	<b>Prairies à fourrage des montagnes</b>	<b>38.3</b>
	<b>Prairies de fauche de montagne</b>	<b>6520</b>

**Directive habitat :** Oui  
**Habitat prioritaire :** Non

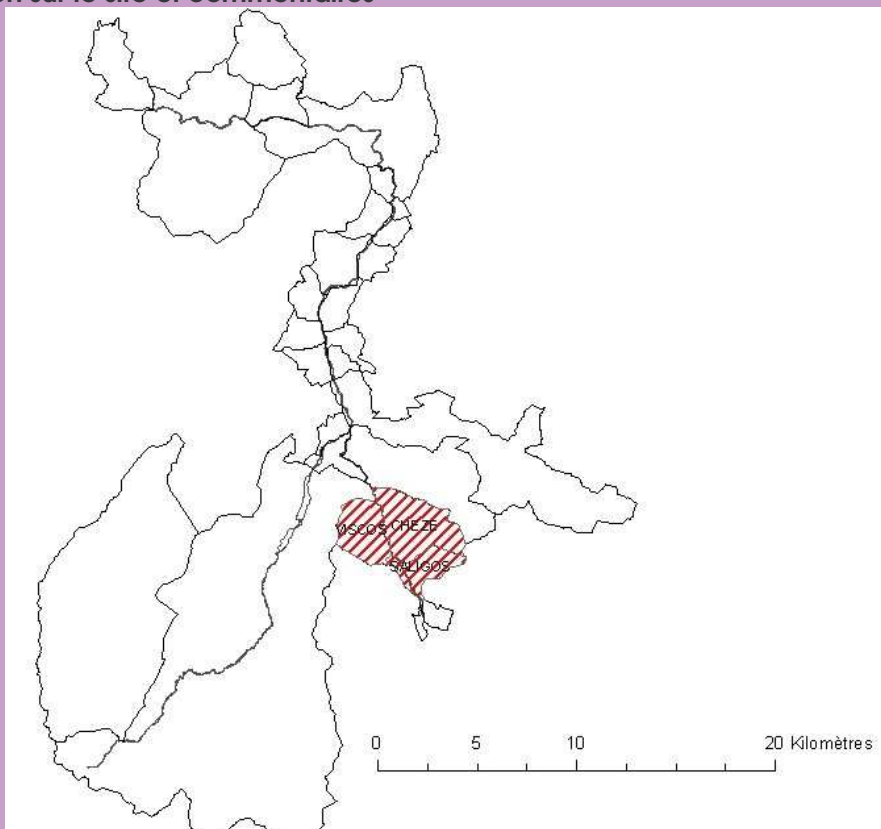
### Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

L'habitat est présent, bien qu'en forte régression, dans tous les pays européens présentant un étage montagnard à subalpin. En France, on le trouve essentiellement dans les Alpes, les Pyrénées et le Massif Central, ainsi que dans le Jura et les Vosges. En région Midi-Pyrénées, il a été observé essentiellement sur la chaîne pyrénéenne, avec quelques unités également en bordure sud du Massif Central (Aveyron).

J.-M., PARDE



### Carte de répartition sur le site et commentaires



2/3	<b>Prairies à fourrage des montagnes</b>	<b>38.3</b>
	<b>Prairies de fauche de montagne</b>	<b>6520</b>

### Autres intitulés

Code cahier d'habitat et intitulé :

**6520-2 « Prairies fauchées montagnardes et subalpines des Pyrénées »**

Correspondances phytosociologiques :

**Végétation prairiale, mésophile ou mésohygrophile, méso- à eutrophe**, classe : *Arrhenatheretea elatioris*

**Prairies principalement fauchées**, ordre : *Arrhenatheretalia elatioris*

**Communautés fauchées montagnardes et subalpines**, alliance : *Trisetum flavescens-Polygonion bistortae*

### Caractéristiques de l'habitat

**Conditions stationnelles** : l'habitat a été observé en **bordure du site** (limité au lit mineur) au dessus du Gave de Gavarnie à partir de 620 m d'altitude, sur des pentes moyennes à fortes (20 à 50%). Le sol est bien développé, l'ambiance fraîche, et le milieu assez fertile. Sur le site, l'habitat a été observé sur un substrat de calcschiste exposé à l'est mais il peut se développer sur différents types de roche-mère et expositions.

**Physionomie et structure** : prairies moyennement élevée (70 cm) et denses, riches en espèces, avec une dominante d'hémicryptophytes et géophytes ; plusieurs groupes de dicotylédones (Composées, Ombellifères, Renonculacées, Légumineuses, Campanulacées, Scrofulariacées), offrent une floraison diversifiée en couleurs et sont accompagnées de plusieurs espèces de graminées. La structure peut être complexe avec plusieurs strates d'herbacées imbriquées.

**Cortège floristique** :

*Astrantia major, Heracleum pyrenaicum, Trisetum flavescens, Avenula pubescens, Festuca gp rubra, Agrostis capillaris, Crepis pyrenaica, Angelica razulii, Polygonum bistorta, Geranium sylvaticum, Knautia arvernensis, Ranunculus acris, Centaurea gp nigra, Sanguisorba minor et officinalis, Anthriscus sylvestris*

### Observation sur le site

**Observateur(s)** : FALLOUR-RUBIO Delphine

**Date(s) d'observation** : septembre-octobre 2008

### Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

**Typicité/exemplarité** : La physionomie (prairies hautes et denses), l'usage (fauche dominante), l'altitude, la diversité spécifique, et la présence de certaines espèces « indicatrices » justifient la détermination de l'habitat avec une **bonne typicité**.

**Recouvrement** :

Surface occupée sur le site : 4.3 ha pur

Pourcentage de recouvrement : 0.41%

Nombre d'unités recensées : 6

Principales localités : **Saligos**

**Représentativité** : L'habitat couvrant une faible surface (en bordure du site), sa **représentativité** est **faible**. Cependant, sa préservation est importante en raison de son intérêt patrimonial et de sa raréfaction en Europe (abandon de la fauche au profit du pâturage ou abandon total en liaison avec la déprise agricole en zone de montagne).

### **Intérêt patrimonial :**

L'habitat peut héberger une grande **diversité** d'espèces végétales, favorable à l'accueil d'une grande diversité **d'insectes** dont de nombreux hyménoptères à la floraison. L'habitat présente donc également un caractère **mellifère** et un intérêt apicole.

Sa principale **valeur d'usage** (fourragère) lui donne un intérêt économique important, notamment en zone de montagne.

La séparation des parcelles par des haies et murets de pierres sèches, en plus de l'intégration de l'habitat dans un environnement de pelouses naturelles et milieux forestiers ou rocheux, lui confèrent en outre un intérêt **paysager** non négligeable.

**Dynamique de la végétation** : L'habitat est semi-naturel, façonné par l'homme, la coupe régulière (associée à l'épandage régulier de fumier) entraînant une évolution de la composition en espèces et surtout de la structure.

La prairie peut avoir été constituée à partir de pelouses naturelles maigres, voire pionnières (dynamique « progressive » à partir de pelouses calcicoles du *Mesobromion*, ou acidiphiles du *Nardetalia*) ou au contraire à partir de défrichement ou déboisement de landes et forêts (dynamique « régressive »). Elles ont aussi parfois été créées sur des zones humides autrefois asséchées par drainage ou sur des sols naturellement riches.

L'abandon de l'usage conduit rapidement à une fermeture du milieu par des plantes ligneuses, landes à fougères et formations arbustives puis boisées.

L'enrichissement du milieu en éléments minéraux (augmentation des amendements) et le pâturage intensif) font baisser la diversité des espèces présentes et font évoluer la composition floristique et la structure vers des formations de pelouses non communautaires.

**Habitats en contact** : pelouses acidiphiles (**UE : 6230**) ; pelouses calcaires (**UE : 6210**) ; fourrés de fougère aigle ou ronces et fruticées (Cor. : 31.8) ; formations pionnières arborées et forêts (Cor. : 41).

**Synthèse globale sur l'état de conservation** : **bon** pour les unités encore en usage

(état **moyen** si l'on prend en compte également les unités désormais utilisées plutôt en pâturage, enrichies en espèces plus nitrophiles et à physionomie plus basse et plus ouverte ;

Nota : en bordure du site, au dessus du Gave de Gavarnie, des prairies rattachées à l'*Arrhenatherion* Cor. : 38.3, mais utilisées pour le pâturage ovin avant et après la montée en estives, donc enrichies en espèces nitrophiles et montrant une physionomie intermédiaire avec le *Cynosurion* Cor. : 38.1, n'ont pas été considérées comme habitat d'intérêt communautaire UE : 6520)

## **Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site**

Le maintien de la fauche avec des amendements modérés et exportation du foin, permet de pérenniser le cortège végétal caractéristique, tant que l'exploitation par le pâturage reste secondaire et qu'il n'y a pas surpâturage.

L'abandon de la fauche et de l'usage agricole : entraînent enrichissement et colonisation par les ligneux.

Abandon de la fauche et/ou augmentation de l'usage pastoral ou des amendements : évolution de l'habitat vers des formations plus nitrophiles et moins riches en espèces, non communautaires.

## **Objectifs conservatoires sur le site**

Inventorier et valoriser les ressources fourragères ; maintenir ou restaurer la fauche (après débroussaillage si nécessaire) dans un cadre économique et conservatoire ; veiller à l'exploitation extensive traditionnelle de la prairie (amendements raisonnés ; si pâturage sur regain, veiller à maintenir et répartir une faible charge de bétail).

Etudier les aides disponibles afin d'aider les éleveurs à maintenir la fauche sur les parcelles difficiles d'accès et, d'une manière générale, en cas de manque de rentabilité.

3/3	<b>Prairies à fourrage des montagnes</b>	<b>38.3</b>
	<b>Prairies de fauche de montagne</b>	<b>6520</b>

### Préconisations de gestion conservatoire

Plusieurs sites en situation d'abandon de la fauche semblent issus de cet habitat et pourraient faire l'objet de restaurations éventuelles.

<b>Action(s) :</b>	
<b>Fiche(s) Action :</b>	
<b>Acteurs concernés :</b>	

### Sources documentaires

MNHN, Cahier d'Habitats Agro-Pastoraux (Tome 4, vol.2)

<http://eunis.eea.europa.eu>

<http://inpn.mnhn.fr>

<http://natura2000.environnement.gouv.fr>